

Si les objets littéraires ne sont pas *investis*, la superposition procède d'une écriture (le code HTML) qui se trouve en deçà :

```
<!DOCTYPE html>
<html>
<head>
<style>
body {
  background-color: white;
}

h1 {
  color: white;
  text-align: center;
}

p {
  font-family: verdana;
  font-size: 20px;}

b {
  font-family: sans-serif;
}

div {
  padding: 10px;
  border: 1px dashed;
  text-align: center;
}

object {
  padding: 10px;
  border: 1px dashed;
  text-align: center;
}

.static {
  position: static;
  height: 750px;
  background-color: #ffc;
  border-color: #996;
}
```

La page HTML a été structurée avec des cadres différents aux placements identiques(#*abs1* pour Goldsmith et #*abs2* pour Bon) dont le type de positionnement (statique, absolu ou relatif) permet d'explorer la modularité des espaces en placer deux éléments au même endroit. Dans l'écriture derrière les deux écritures se trouvent également des informations invisibles dans les visualisations des coïncidences : des commentaires (< !---texte-- >), des lignes de style inutiles, ou encore les traces de tentatives, de solutions intermédiaires ou des échecs. Le résultat de superposition contient donc, au sein même du langage qui le constitue comme média, des écritures cachées, qui témoignent d'un processus antérieur (un état de brouillon).

```

.absolute {
  position: absolute;
  width: 1800px;
  height: 750px;
  background-color: #fdd;
  border-color: #900;
  opacity: 0.7;
}

.relative {
  position: relative;
  width: 1800px;
  height: 750px;
  background-color: #cfc;
  border-color: #696;
  opacity: 0.7;
}

#abs1 {
  top: 10px;
  left: 10px;
}

#rel1 {
  top: 30px;
  margin: 0px 50px 0px 50px;
}

#rel2 {
  top: 15px;
  left: 20px;
  margin: 0px 50px 0px 50px;
}

#abs2 {
  top: 10px;
  right: 10px;
}

#sta1 {
  background-color: #ffc;
  margin: 0px 50px 0px 50px;
}

```

Ici les lignes d'écritures surlignées constituent le dispositif de coïncidence pour davantage de lisibilité. Les deux objets littéraires (contenus dans les balises *object*) sont définis par une position commune, qui est la position absolue (*.absolute*). Le jeu de transparence se situe dans la déclaration du type de position (avec l'attribut *opacity*). Les deux objets partagent donc une transparence, une position, mais s'inscrivent dans des cadres ou niveaux d'écriture distincts.

```
.parallax {
  /* The image used */
  /* Set a specific height */
  height: 750px;

  /* Create the parallax scrolling effect */
  background-attachment: fixed;
  background-position: center;
  background-repeat: no-repeat;
  background-size: cover;
}
</style>
</head>
<body>
<p>
<!-- solution qui n'a pas marché
<iframe src="PDF/1.pdf" width="100%" height="500px"></iframe></p>
-->
```

```
<object id="abs1" class="absolute" data="1/UTF-8_noframes/Gold.html" type="text/html">
  <embed src="1/UTF-8_noframes/Gold.html" type="text/html" />
</object>
<object id="abs2" class="absolute" data="2/UTF-8_noframes/Bon.html" style="border-color: #696"
type="text/html">
<embed src="2/UTF-8_noframes/Bon.html" type="text/html" />
</object>
```

```
<div class="parallax"></div>
```

```
<!--
<div id="abs1" class="absolute">
```

In 1969 the conceptual artist Douglas Huebler wrote, “The world is full of objects, more or less interesting; I do not wish to add any more.”¹ I’ve come to embrace Huebler’s ideas, though it might be retooled as “The world is full of texts, more or less interesting; I do not wish to add any more.” It seems an appropriate response to a new condition in writing today: faced with an unprecedented amount of available text, the problem is not needing to write more of it; instead, we must learn to negotiate the vast quantity that exists. How I make my way through this thicket of information—how I manage it, how I parse it, how I organize and distribute it—is what distinguishes my writing from yours.</div>

```
<div id="abs2" class="absolute">« Le monde est rempli d’objets plus ou moins intéressants, je n’ai
```

aucune envie de lui en faire supporter un de plus », déclare en 1969 l'artiste conceptuel Douglas Huebler 1 . J'en suis venu à adopter son idée, mais en la reformulant ainsi : « Le monde est rempli de textes, plus ou moins intéressants ; je n'ai aucune envie de lui en ajouter un de plus. » Cela semble la réponse qu'exige la nouvelle condition de l'écriture aujourd'hui : face à une quantité accessible de texte sans aucun précédent, le problème n'est pas d'en écrire plus ; plutôt d'apprendre à négocier avec ce gigantesque amas existant. Comment je me fraye mon chemin dans ce maquis d'information - comment je le gère, comment je l'analyse et le distribue - change la langue et suppose des

voilà ce qui distingue mon écriture de la vôtre.</div>
<div id="sta1" class="static">
 DIV #5
position: static;</div>
-->
</body>
</html>

La superposition établit le palimpseste par arrangement esthétique : les deux documents sont remédiés sans être atteints ou *grattés*. Cela demeure une mise en scène du palimpseste. C'est pourquoi nous avons voulu par la suite opter pour des procédures plus intrusives.